

TIMBRES DE SERVICE: (21 timbres)

1921-1923

HIVATALOS-FILLÉR

chiffres noirs (8 timbres)

Filigrane: croix double horiz.

Dentelure: 15

Scott	Yvert	Valeur
0-1	1	10 F
0-2	2	20 F
0-3	3	60 F
0-4	4	100 F
0-5	5	250 F
0-6	6	350 F
0-7	7	500 F
0-8	8	1000 F

HIVATALOS-KORONA
dessin unicolore (4 timbres)

34

Scott	Yvert	Valeur
0-9	11	5 K
0-10	12	10 K
0-11	13	15 K
0-12	14	25 K

HIVATALOS-KORONA
chiffres rouges (2 timbres)

Scott	Yvert	Valeur
0-13	15	50 K
0-14	16	100 K

HIVATALOS-KORONA
fond: burelé bleu (2 timbres)

Scott	Yvert	Valeur
0-26	20	500 K
0-27	22	1000 K

HIVATALOS-FILLÉR
avec surcharge rouge (5 timbres)

Scott	Yvert	Valeur
0-21	9	15 K / 20 F
0-22	10	25 K / 60 F
0-24	29	150 K / 100 F
0-23	30	350 K / 350 F
0-25	31	2000 K / 250 F

*L'armistice du
11 novembre 1918*

NORMAND CARON

Le 7 novembre 1918, aux petites heures du matin, le Quartier général allié reçoit la communication depuis si longtemps attendue: on annonce l'envoi d'émissaires allemands qui désirent rencontrer le maréchal Foch, commandant en chef des armés alliés, pour discuter d'un armistice. La fin est proche... Foch avertit aussitôt les Allemands que leurs délégués devront se présenter le jour même aux lignes françaises, à La Capelle, sur la route de Chimay. C'est le commandant de Bourbon-Busset qui recevra et escortera les plénipotentiaires allemands.

Vers vingt-heures, après bien des difficultés, les sentinelles françaises voit apparaître un convoi ennemi arborant un grand drapeau blanc. Le capitaine Lhuillier le reçoit et dirige ses occupants vers leur destination: la forêt de Compiègne. La délégation allemande est composée du général Von Winterfeldt, ancien attaché militaire à Paris, du Comte Oberndorff des Affaires étrangères, du capitaine de vaisseau Vanselow ainsi que de quelques officiers de l'état-major allemand et de deux civils, experts dans les questions financières.

Après une courte halte pour se restaurer au presbytère de Homblières, on arrive finalement, vers trois heures du matin, à Tergnier où attend un train qui conduira la mission allemande en forêt de Compiègne, plus précisément dans la clairière de Rethondes. Là, sur une autre voie, attend un autre train: celui du Maréchal Foch et de la délégation alliée composée entre autres de l'amiral Hope, de l'amiral Wester Wemyss et du général Weygand.

Dès neuf heures du matin, les pourparlers s'amorcent. Ils dureront de longues heures. Finalement, le 10 novembre à vingt heures, un communiqué annonce que la délégation allemande a accepté toutes les conditions de la reddition. Le 11 novembre, à cinq heures du matin, dans un wagon de chemin de fer en forêt de Compiègne, l'armistice est signé. À onze heures, la guerre est finie. Après toutes ces années de sang et de larmes, c'est enfin la paix.

On retrouvera, hélas, ce wagon sur le chemin de l'histoire, quelques années plus tard, en 1940, en forêt de Compiègne, à Rethondes. Cette fois, c'est la France qui demande l'armistice à l'Allemagne et le site a été spécialement choisi par Hitler qui veut ainsi humilier ses ennemis, les vainqueurs de 14-18.

D'autre part, les philatélistes se souviendront qu'une des plus importantes collections de timbres de l'époque, celle que Philippe de Ferrari avait légué à l'Empereur d'Allemagne en 1917 et que la France, en pleine guerre, avait mise sous séquestre, sera saisie et vendue dans une série de ventes mémorables. Les profits serviront à payer une partie de la dette de guerre dont les Alliés, lors de l'armistice, ont chargé l'Allemagne vaincue...

